

Compte-rendu du groupe de travail « réfugiés climatiques » par deux élèves du lycée Romain Rolland

Lors de la conférence climatique qui a eu lieu à l'Espace Gérard Philippe le 20 octobre 2021, nous avons appris de nombreuses choses sur les réfugiés climatiques, par exemple que bon nombre de migrants viennent de pays qui sont touchés par le réchauffement climatique, mais ne migrent pas forcément pour cette raison (Afrique subsaharienne, Asie du Sud et Sud-Est). Les réfugiés climatiques effectuent généralement des migrations sur de courtes distances, mais parfois dans le cas de grosses catastrophes climatiques, ils sont déplacés sur de plus longues distances. On a aussi pris connaissance des mesures qui ont déjà été mis en place par certaines collectivités pour accueillir des migrants, comme la Ville d'Ivry-sur-Seine qui a construit des logements transitoires pour les migrants tout autour de l'école primaire Albert Einstein. La Ville d'Ivry-sur-Seine accueille depuis longtemps des migrants et essaie de faire valoir leurs droits, le droit au logement par exemple, en essayant notamment de limiter les procédures d'expulsions. Cependant, la ville n'agit pas seule, elle est généralement accompagnée par des associations, comme par exemple l'association Alteraya qui aide les migrants à s'insérer dans la vie active.

Ensuite, nous avons participé à un atelier avec les participants de la conférence. On a pu proposer des solutions autour de trois thématiques qui sont l'accueil des réfugiés climatiques, aider les Etats à réagir sur place et informer les populations sur les risques des catastrophes climatiques. Pour l'accueil des réfugiés, on a proposé d'avoir des logements déjà disponibles, l'appel aux dons, de faire en sorte qu'ils évitent la lourdeur bureaucratique pour leur permettre de s'installer le plus rapidement possible et de leur donner accès le plus facilement possible à la santé, à l'éducation et aux logements. La sensibilisation et l'information revenait souvent pour toutes les thématiques, car sensibiliser les populations qui accueillent les migrants permet d'éviter les *a priori* auxquels ils pourraient être confrontés. De plus, informer les populations qui s'installent dans des zones à risque permet qu'elles se préparent aux dangers. Pour aider les Etats à réagir sur place, on a proposé de mettre en place des protocoles déjà prêts en cas de désastre pour pouvoir réagir efficacement face à la situation, de construire les habitations adaptées et de réunir les équipements utiles pour faire face à une catastrophe naturelle.

Pour finir, nous avons joué le rôle de rapporteur et raconté brièvement ce qui avait été dit pendant l'atelier devant tous les membres de la conférence.